

Il ne manque Pad'R!

Caricaturiste acerbe et inspiré, de *Studio 1* depuis les débuts de l'émission en 2006, Pad'R - diminutif de son nom, Pascal Decubber - monte en grade cette saison. En témoignent sa présence dans *Sans chichis*, le nombre croissant de ses collaborations dans la presse et les sorties de plus en plus régulières d'ouvrages. "J'aime me diversifier, mais je ne suis pas un boulimique. Il m'arrive de dire non à des projets."

Graphiste à ses débuts à la RTBF, ce Nivellois originaire de Bruxelles avait fait les frais du Plan Magellan en 2003. C'est Michel Lecomte qui est allé le rechercher, à l'aube de l'Euro 2004. "Je lui avais envoyé mes dessins. On avait essayé un test pendant un mois, avant que je ne rempile pour la dernière saison de Match 1, avec Marc Delire. Ce ne fut pas facile au début, car le dessin en télé est quelque chose de particulier. Il ne reste que quelques secondes sur antenne, il ne faut pas trop le charger." Discret et solitaire, féru de jazz et de ballon rond depuis son plus jeune âge, Pad'R veut profiter de ce qui lui arrive. "Je n'ai pas de diplôme car je n'ai jamais aimé l'école. Depuis très jeune, je fais des dessins. Ce sont eux qui



m'ont permis de me sociabiliser. Mais jamais je n'aurais imaginé gagner ma vie en dessinant. Je me suis d'ailleurs longtemps contenté de petits métiers, comme plongeur ou disquaire. Cela permet de relativiser les choses!" Pourtant réticent sur son coup de crayon à ses débuts, Pierre Kroll lui a servi de modèle, comme à toute une génération de caricaturistes (Kanan, duBus, Cécile Bertrand...). "C'est notre parrain. Il a permis d'ouvrir des portes dans le métier et forcément, il nous a tous influencés. Sans lui d'ailleurs, je ne serais pas là à vous parler."

Cocasse. Dans *Studio 1*, pendant que ses dessins illus-

trient en direct les conversations de Stéphane Pauwels et compagnie, notre caricaturiste est au chaud... chez lui! "Oui, je suis très fier de faire partie de cette dream team, mais je dessine avant l'émission. En revanche dans *Sans chichis*, je suis bien là physiquement un vendredi sur deux, où je joue le rôle de poil à gratter." Les hommes avec le foot d'un côté, les femmes avec un talk-show d'un autre, Pad'R draine un public toujours plus large. "Le succès appelle le succès, mais en ce moment c'est la folie. Mais bon ça va, on ne m'accoste pas encore en rue. Je ne suis pas Patrick Bruel quand même (rire)!" - D.H.